30 janvier 2007 **07.302**

Question Elisabeth Bernoulli

Fatalité ou résignation?

Alors que notre canton disposait de bonnes cartes pour contribuer fortement à la création suisse du système des Hautes Ecoles, il apparaît aujourd'hui que nous perdons l'essentiel de nos atouts.

Rappelons-nous le récent projet d'une livraison de l'Institut de microtechnique (IMT) à l'Ecole polytechnique fédérale sans autre garantie de compensation qu'une promesse de respect de l'implantation actuelle.

Nous essuyons en outre le vif mécontentement de nos partenaires bernois et jurassiens au sein de l'organisation de la Haute Ecole Arc à la suite d'un choix opportuniste et malheureux de deux lieux quant à l'implantation de cette institution que nos voisins avaient accepté – eux – de voir délocaliser à Neuchâtel.

Nous apprenons enfin que le dossier musical que notre Grand Conseil voulait voir progresser est renvoyé aux calendes grecques.

Nous comprenons, sans les partager, les préoccupations de politique intérieure du gouvernement, mais nous manifestons ici notre vive inquiétude quant aux "solutions" qui sont apportées à un problème qui n'est pas seulement de nature cantonale. Sur le plan suisse, nous avons perdu du crédit politique et nous continuons à croire que notre avenir se joue entre Haut et Bas comme si le pays devait nous attendre et nous secourir. Nous livrons des batailles dépassées et nous perdrons assurément ce combat si nous refusons de considérer la réalité. Nous ne sommes pas seuls sur notre îlot jurassien.

Le gouvernement entend-il prendre les mesures qui consolideront notre position en Suisse et ne pas simplement privilégier les querelles de clochers et les égoïsmes locaux?